



TARANTULA

TARANTULA DISTRIBUTION PRÉSENTE



TOTEM



CINEKID



VELVA FILMS TARANTULA LEITWOLF FILMPRODUKTION present in coproduction with BNNVARA and NDR a DUTCH LUXEMBOURGISH GERMAN coproduction
 directed by SANDER BURGER script by PASTAAN TICHLER SANDER BURGER with AMANU-JEAN PHILIPPE OLE VAN HOOGBAL EMILIE VOSSEBERG EMANUEL OHNE DIAMO CÉLINE CAMARA KENNETH HERDGEN ILIASS DJAJA BAS KEIZER cinematographer SAI KRÖNENBURG (NDR)
 casting JULIA CASTING SASANNE GROEN ANNEMARIE PEHLERMAN costume design JUTTA JUL CASTING MADELEINE BLANKEN production design DIANA VAN DE VOSSEBERG sound design CHRISTOPH KÖPP editing MANNON BLOM music & sound KATJA REINERT editor MANUEL FOMBELEY (NDR) composer AMALURY LAURENT BEHNER sound design JANN SCHEERER
 sound mix AARON BARONETTI color producer PROBS SMIT produced by DENNIS WÄSLIN FLEUR KNOPPERS (VELVA FILMS) coproduced by DONATO ROTUNDO (TARANTULA) ANETTE UNGER SVEN HUDAY (LEITWOLF FILMPRODUKTION) ROBERT KIEWIT (BNNVARA) HOLGER HERMISMAYER (NDR) with the support of THE NETHERLANDS FILM FUND THE NETHERLANDS FILM PRODUCTION INCENTIVE
 LUXEMBOURG FILM FUND EURIMAGES CLEO FUND MEDIA FILMFÖRDERUNG HAMBURG SCHLESWIG-HOLSTEIN MEDIA CHILDREN'S FILM CO-DEVELOPMENT FUND CREATIVE EUROPE PROGRAMME MEDIA OF THE EUROPEAN UNION supported by THE NETHERLANDS & HELMUT PERSSCOOP FILM INTERNATIONAL SALES SCOOP MEDIA

TARANTULA.LU



DOSSIER DE PRESSE

TAXI



TARANTULA DISTRIBUTION
PRÉSENTE

TOTEM

Un film de Sander Burger

VO Néerlandaise sous-titres FR /
Version DE

97 min - 2K - 16.9

Sortie le 29 mars 2023





SYNOPSIS

Ama, 11 ans, fille de demandeurs d'asile sénégalais, se sent complètement hollandaise. Lorsque la mère et le frère d'Ama sont arrêtés, Ama part à la recherche de son père à travers Rotterdam en plein hiver, dans l'espoir d'éviter l'expulsion. Au cours de ce voyage effrayant et palpitant, elle découvre ses racines, en partie grâce à son extraordinaire animal totem : un gigantesque porc-épic.

////////////////////

Die 11-jährige Ama lebt als Tochter illegaler Einwanderer in den Niederlanden. Als die Abschiebung der Familie bevorsteht, versteckt sie sich und beobachtet, wie ihre Mutter und ihr Bruder verhaftet werden. Auf der Suche nach ihrem Vater streift Ama vollkommen allein durch Rotterdam – bis ihr Totem-Tier sich ihr offenbart und sie begleitet.





ENTRETIEN AVEC SANDER BURGER

Par Maricke Nieuwdorp

Comment est née l'idée de TOTEM ?

Vers 2002, je vivais à Rotterdam et j'ai lu dans le journal que plus de 40.000 immigrants illégaux y vivaient. Ces personnes vivent et travaillent quelque part, et leurs enfants vont bien à l'école. Au départ, j'ai pensé faire un documentaire sur le sujet, mais j'ai dû abandonner ce projet trop sensible. Quelques années plus tard, alors que j'avais désormais des enfants, ce sujet me travaillait encore. J'ai envisagé un drame social à la Dardenne, mais je pensais qu'il était important de toucher un public aussi large que possible. À l'époque, je regardais avec mes enfants des émissions éducatives pour le jeune public, et j'étais impressionné par la façon dont ces émissions parviennent à expliquer des thèmes sérieux à des enfants. Cela m'a vraiment inspiré, car on peut très bien expliquer un thème complexe, comme l'illégalité, sous la forme d'un film familial.

Comment Ama et sa famille sont arrivés à vous et pourquoi ce prénom ?

Peu importe ce que l'on pense des réfugiés aux Pays-Bas ou ailleurs en Europe, tout le monde comprend qu'un enfant n'a pas sa place dans un pays en guerre. Les réfugiés économiques sont par contre plus difficiles à expliquer. C'est pourquoi j'ai pensé qu'il fallait que mon personnage principal soit un enfant d'un pays réellement sécurisé. Ainsi, on met les choses plus à plat. C'est un sujet très difficile, mais il faut garder à l'esprit qu'un enfant ne devrait

jamais être victime des choix de ses parents. Étant moi-même originaire de Côte d'Ivoire, ayant des liens avec l'Afrique de l'Ouest et connaissant bien le Sénégal, j'avais un pressentiment à ce sujet. En outre, il y a pas mal de Sénégalais à Rotterdam. En afrikaans, le nom Ama signifie «né le samedi», mais c'est aussi l'abréviation de «mineur non accompagné demandeur d'asile». Cette Ama représente donc tous ces enfants.

D'où vient l'animal totem ?

L'image d'une jeune fille avec à ses côtés un animal en plein centre-ville m'est venue à l'esprit très tôt. J'ai ensuite fait des recherches sur les animaux au Sénégal et j'ai choisi le porc-épic, car ses épines rayées noir et blanc en font un animal fort graphiquement. De plus, l'animal a une tête de cochon d'Inde très douce qui contraste avec son corps composé à 80% d'épines acérées comme des rasoirs. Pour lui donner quelque chose de spécial, je l'ai voulu très grand, de sorte qu'il est immédiatement clair que c'est un animal qui n'existe que dans l'imagination d'Ama.

Pourquoi avez-vous choisi Rotterdam ?

En ce qui me concerne, la ville portuaire de Rotterdam possède l'attrait le plus international de toutes les villes néerlandaises. Le dynamisme de cette ville et une architecture excentrique, qui regorge de nouveaux bâtiments, en fait un lieu de tournage idéal. Rotterdam possède une belle ligne d'horizon et un caractère bien à elle. Elle

n'a pas l'ancienneté d'Utrecht ou d'Amsterdam, mais elle a une histoire. Cette ville est toujours en mouvement : si vous n'y êtes pas allé depuis un an, il y a encore un nouveau bâtiment de 100 mètres de haut. Dans TOTEM, la ville n'est pas seulement une toile de fond, elle est un personnage du film. Outre l'aspect visuel, Rotterdam est aussi traditionnellement un lieu où de nombreux immigrants arrivent, vivent et travaillent.

Vous avez co-écrit TOTEM avec le scénariste Bastiaan Tichler. C'est votre premier film familial. Comment avez-vous travaillé les dialogues par exemple ?

Pendant l'écriture du scénario, nous avons tous deux des enfants âgés de 7 à 10 ans. Vous êtes alors automatiquement dans la matière puisque vous regardez des films et lisez des livres avec eux. Donc vous savez à peu près quel est leur niveau et ce que vous pouvez leur demander à cet âge-là. Grâce à l'animal totem, nous avons pu aller un peu plus loin...

Comment avez-vous travaillé avec les enfants pour les rôles principaux ?

Tu peux écrire un très bon scénario, si tu ne trouves pas le bon enfant pour jouer le rôle, c'est foutu. Mais Amani est immédiatement sortie du lot. Elle est drôle, résistante et vulnérable à la fois. Quand un enfant n'a jamais fait de théâtre et manque d'expérience, vous le modulez au plus près du rôle que vous avez en tête. Je cherchais donc quelqu'un qui était déjà au moins à 80% Ama. Ensuite, on veille



à ce que l'enfant soit naturel devant la caméra et on vérifie le spectre des émotions qu'elle peut jouer. Pour le premier jour de tournage tout le monde avait encore des masques, il y avait une équipe neerlandaise et luxembourgeoise parlant donc plusieurs langues et un grand plateau de tournage avec beaucoup de véhicules. On peut difficilement préparer un enfant à ça. Ses premiers jours de tournage ont été difficiles mais elle s'en est sortie haut la main.

Pouvez-vous nous parler un peu des rôles des adultes ?

Lies Visschedijk joue le rôle de Paula, qui a beaucoup de scène aux côtés d'Ama. Paula n'est pas très sympathique au début, mais elle le devient. Ce qui est bien avec Lies, c'est que par nature, elle ne perd jamais complètement la sympathie - même si elle fait de son mieux. Lies est l'une des rares actrices que je connaisse qui maîtrise à la fois le drame et la comédie et qui peut les faire basculer dans une même scène. Une qualité importante pour ce film.

La mère d'Ama était jouée par Céline Camara, une actrice luxembourgeoise francophone qui ne parle pas un mot de néerlandais. Elle a donc mémorisé phonétiquement tous les dialogues en néerlandais.

Je voulais une véritable actrice francophone pour avoir un discours crédible. J'ai trouvé ça très intelligent de sa part, parce que c'est comme si nous parlions un chinois phonétique : on n'est jamais sûr que ce qu'on dit est correct.

Le père d'Ama, Emmanuel Ohene Boafo, est un Hollandais ghanéen qui a remporté le prix Louis d'Or de la scène l'année dernière. Il a travaillé avec un acteur belge pour un accent crédible.

Pourquoi avez-vous voulu travailler avec un animatronic ?

C'était un de mes plus grands rêves, cela me semble être l'apogée de la réalisation de films. Enfant, j'étais un fan du marionnettiste Jim Henson, de The Muppet Show, entre autres. J'ai su immédiatement que le porc-épic devait être réel et ne pas être fait entièrement par ordinateur. D'abord parce que Ama devait avoir un partenaire de jeu, mais aussi parce qu'un animatronic résiste à l'épreuve du temps. Dans le film E.T. de 1982, E.T. est toujours aussi fantastique, tout comme certaines scènes de Jurassic Park. De nos jours, vous voyez tous les effets informatiques du film de 1993, mais les animatronics sont toujours là, et assez réaliste. Je pense que TOTEM aura toujours l'air réaliste dans 20 ans. Par contre, c'était une machine gigantesque et compliquée à utiliser. D'ailleurs, nous avons attiré une sacrée foule. C'était à la fois une malédiction et une bénédiction sur le tournage et en post-production, mais je suis extrêmement heureux du résultat. Le porc-épic a été fabriqué sur mesure et il y avait un marionnettiste qui manœuvrait la tête et poussait l'animal. De plus, le créateur avait une télécommande avec laquelle il actionnait tous les capteurs en fonction des besoins, comme ceux de la bouche et des yeux. Il y a un total de 48 moteurs dans cette tête.



Sander Burger

est né en Côte d'Ivoire en 1975 et a grandi en Indonésie et en Irak avant de terminer ses études aux Pays-Bas. Immédiatement après la Film Academy (promotion 2001), il réalise ses deux premiers documentaires « Ons Waterloo » (2002) et « In de naam van de Zoon » (2003). En 2004, il a produit le court-métrage de fiction « KOEN ! » pour lequel il a été nommé pour le NPS KORT ! Prix. Il réalise ensuite trois longs métrages : « Olivier etc. » en 2007, « Panman, Rhythm of the Palms » en 2008, qui a notamment remporté le prix du « meilleur film » au Hollywood Black Film Festival, et « Hunting & Zn. » en 2009 pour lequel Sander a été nommé pour le prix du meilleur réalisateur au Festival international du film de Sao Paulo, entre autres récompenses.

Sander est revenu au documentaire avec le très primé « I am Alice » en 2015, dont une nomination au « Prix Europa » du meilleur long-métrage documentaire. Ce film a été suivi

de « Stand Up and Walk » (2017) et de « Scénarios pour une vie normale » (2019). Sander Burger a aussi continué les films de fiction avec par exemple, « Devil's Dilemma » une série de quatre épisodes. L'année dernière, la série VPRO en trois parties « De Droevige Kampioen », écrite et réalisée par Sander, a été diffusée à la télévision. Avec cette série entièrement tournée à Curaçao, qui s'inspire à la fois d'un roman et d'une histoire vraie, Sander a mélangé documentaire et fiction d'une manière tout à fait unique.

En 2021, il a également sorti son long métrage, « De Veroordeling » (La Conviction), qui a été nommé pour 11 prix du Golden Calf et en a finalement remporté quatre, dont ceux du meilleur film et du meilleur scénario. « TOTEM », son premier film familial, a remporté le prix du public au Festival Cinekid en octobre 2022. Actuellement, il prépare son prochain long-métrage sur le pianiste russe exilé aux Pays-Bas « Youri ».



Amani-Jean Philippe

Ama

Amani-Jean joue Ama, le rôle principal de TOTEM. Née en 2010, elle vit dans le West-Friesland, à Hoorn, avec ses parents et sa petite sœur. Elle est montée sur scène dès son plus jeune âge. Alors qu'elle décide de se reconvertir dans le football, elle est retenue pour jouer dans TOTEM. Elle garde un excellent souvenir de sa participation au film et le moment où elle a dû roter devant la caméra avec Ole la fait encore sourire.

Ole van Hoogdalem

Thijs (le meilleur ami d'Ama)

Ole van Hoogdalem est né en 2009 à Blaricum et vit à Naarden avec ses parents, sa grande sœur et son chien Skip. Il a toujours voulu devenir policier jusqu'à ce que, petit garçon, il passe des dessins animés aux «vrais» films. C'est alors que son amour pour le théâtre a commencé à grandir. Devenir acteur était son rêve, devenir policier son second choix. Il a passé une année dans un cours de théâtre où son professeur lui a conseillé de participer à un casting, ce fut un succès immédiat. TOTEM est son tout premier rôle. Lies Visschedijk et Iliass Ojja sont ses grands exemples. Dans TOTEM, il joue Thijs, le meilleur ami d'Ama.





Lies Visschedijk

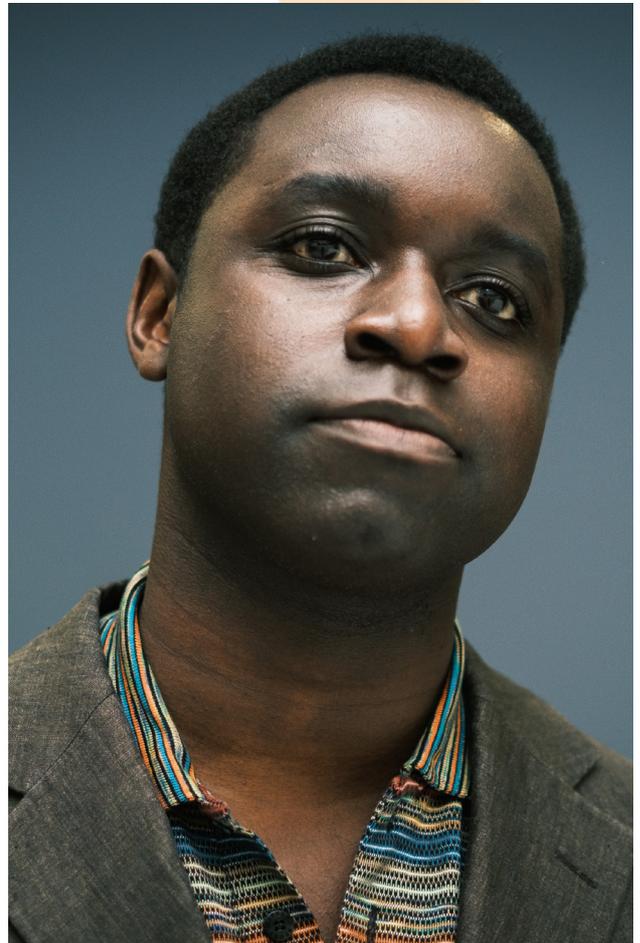
Paula (la mère de Thijs)

Lies Visschedijk a joué dans « Alles is Liefde », « Onder het Hart », « Brasserie Valentijn » et l'un des rôles principaux de la série télévisée populaire « Gooische Vrouwen ». Mais elle est surtout connue du grand public pour le rôle-titre dans les comédies romantiques « Soof ». Lies a remporté le Golden Calf de la meilleure actrice dans un second rôle, pour son rôle dans le long-métrage « Hemel op aarde ». En plus de son travail pour le cinéma et la télévision, Lies a joué dans diverses compagnies de théâtre, elle a joué et mis en scène la pièce « Fiftyfifty » et, plus récemment, les spectacles « BUIK » et « Margreet a quitté le groupe ». En 2021, on a pu la voir dans le film « De Veroordeling » et « Alles op Tafel ».

Emmanuel Ohene Boafo

Babacar (le père d'Ama)

Emmanuel Ohene Boafo a joué pendant 4 ans avec la troupe de théâtre DEGASTEN à Amsterdam, puis a suivi le cours de théâtre à la Toneelacademie de Maastricht, où il a obtenu son diplôme en 2018 avec non seulement le prix Henriëtte Hustinx en poche, mais aussi le prix Guido de Moor. Il a joué dans plusieurs films dont « De Hereniging van de Twee Korea's », « De wereld volgens John » et « Trojan Wars ». En 2013, il a joué le rôle principal dans le film « EXIT » du réalisateur Boris Paval Conen et par la suite dans des séries telles que « A'dam E.V.A. », « TOON », « De Maatschap », et le film « The Power Of The Heart » de Drew Heriot.





Céline Camara **Jaineba (la mère d'Ama)**

Céline est une actrice, improvisatrice et coach d'improvisation française basée au Luxembourg. Elle est née en banlieue parisienne, où elle a suivi une formation de danseuse de ballet et de modern jazz. Après avoir étudié le droit en France et au Royaume-Uni, elle s'est installée au Luxembourg en 2012 où elle a commencé une carrière de juriste dans le milieu universitaire. Après une crise existentielle salutaire, elle a quitté sa carrière de juriste en 2018 pour se consacrer entièrement à la comédie et au coaching. Depuis, elle a joué dans plusieurs films tels que « An Zéro » de Julien Becker (2020), « Le chemin du bonheur » de Nicolas Steil, « La Valise rouge » de Cyrus Neshvad en 2021 et « Les Intranquilles » de Joachim Lafosse en 2021. On a pu la voir également sur les planches dans les pièces de théâtre « Le Courage » (Catherine Schaub, 2019), « Moulins à paroles » (Mahlia Theissman, 2021), « Les Nuits d'Aurore » (Fabrizio Leva, 2021), « Moi je suis Rosa ! » (Aude-Laurence Biver, 2021) ou encore « La déclaration universelle des droits de l'Homme » (Jorge Andrade, 2022). Dans « Totem », elle joue Jaineba, la mère d'Ama.

3 questions à Céline Camara

A la lecture du scénario, avez-vous trouvé une résonance avec votre parcours ou celui de votre famille?

Mes parents ont immigré en France où je suis née et où j'ai grandi dans un contexte transculturel. Les thèmes relatifs à l'identité, à la transmission, au rapport à soi en tant que personne racisée en Occident qui sont abordés dans « Totem » ont donc une résonance avec mon propre vécu.

Comment s'est passé l'apprentissage des dialogues en néerlandais pour le tournage?

L'apprentissage des répliques en néerlandais a été un challenge à la fois laborieux et aussi très amusant. J'ai dans un premier temps travaillé à l'aide d'enregistrements fournis par Sander (le réalisateur) puis Emmanuel (mon partenaire de jeu) a eu l'immense gentillesse et patience de travailler avec moi en visio. On a beaucoup ri pendant ces sessions et c'était finalement aussi une bonne occasion d'apprendre à se connaître et de créer un lien avant de se retrouver sur le plateau.

C'était la première fois que je tournais hors du Luxembourg ce qui a ajouté une petite pointe d'aventure et une immersion très appréciable à l'expérience.

Aviez-vous déjà tourné avec des enfants ?

C'était la première fois que je tournais avec des enfants et j'ai vraiment été impressionnée par leur professionnalisme. En plus d'être de formidables comédiens, Amani et Liam ont fait preuve d'une endurance, d'une énergie communicative mais aussi d'une détente à toute épreuve. Une vraie leçon.





Cast & Crew

Auteur et réalisateur
Co-scénariste

Sander Burger
Bastiaan Tichler

Équipe technique

Chef opérateur
Chef machiniste
Chef costume
Chef maquillage
Chef décorateur
Musique originale

Sal Kroonenberg
Amandine Soares
Manon Blom
Katja Reinert
Diana van de Vossenberg
Amaury Laurent Bernier

Équipe artistique

Ama
Thijs
Paula
Babacar
Jaineba
Abimbola
Yassin
Hein
Kouyaté
Ibrahim

Amani-Jean Philippe
Ole van Hoogdalem
Lies Visschedijk
Emmanuel Ohene Boafo
Céline Camara
Liam Romney
Iliass Ojja
Bas Keijzer
Kenneth Herdigein
Alpha Barry

Producteurs

VOLYA FILMS
Denis Vaslin et Fleur Knopperts

TARANTULA
Donato Rotunno

LEITWOLF FILMPRODUKTION
Anette Unger

Une coproduction Pays-Bas, Luxembourg, Allemagne



Tarantula Luxembourg

est une société de production ancrée dans l'industrie européenne, qui se distingue par des choix artistiques audacieux ainsi qu'une présence régulière aux festivals internationaux majeurs comme Cannes, Toronto, Venise et Locarno. Avec plus de vingt-cinq ans d'expérience en co-production internationale, Tarantula Luxembourg est un partenaire solide dans le cinéma indépendant.

Parmi les co-productions de Tarantula Luxembourg, on trouve le film encensé par la critique, « Deux », de Filippo Meneghetti (Nommé aux Golden Globes en 2021), « Streams » de Mehdi

Hmili (Sélectionné à Locarno en 2021), « Viendra le feu » d'Olivier Laxe (Sélectionné à Un Certain Regard à Cannes en 2019 et lauréat du prix de la Meilleure Création Sonore à la Semaine du son), « Noces » de Stephan Streker (Sélectionné à Toronto en 2016), « Io sto bene » de Donato Rotunno (présenté à Alice nella città en 2020) ou plus récemment « Harka » de Lotfy Nathan (Sélectionné à Un Certain Regard à Cannes en 2022) et le dernier film de Fernando Guzzoni, « Blanquita » (Lauréat du prix du Meilleur Scénario à Orizzonte à la Mostra de Venise en 2022).



TOTEM

Un film de Sander Burger

TARANTULA DISTRIBUTION

Emilie Lacourt

1 rue du cimetière L-1338 Luxembourg

+352 661 151 888

+352 26 49 611

promo@tarantula.lu

**CONCEPTION ET MISE EN PAGE : EMILIE LACOURT & FERNAND DE AMORIN
PHOTOS : GOVINDA VAN MAELE**